BIOGRAPHIE

1914

Naissance de Jiří Kolář le 24 septembre à Protivín en Bohême du Sud.

1922

La famille déménage à Kladno, une ville industrielle de la Bohême centrale.

1934

Il crée ses premiers collages influencés par le surréalisme.

1937

Il expose ses collages au théâtre E. F. Burian à Prague.

1941

Son premier recueil de poésie, intitulé Extrait de naissance, voit le jour.

1942

Il est parmi les membres fondateurs du Groupe 42. Ce groupe réunit des artistes plasticiens, poètes et théoriciens attirés par la modernité.

1945

Jiří Kolář s'installe à Prague. Il travaille en tant que rédacteur pour la maison d'édition Družstvo Dílo.

1946

Voyage à Paris à l'occasion de l'exposition Art tchécoslovaque 1938-1946 à la Galerie La Boétie. Visite plusieurs ateliers d'artistes (Georges Braque, Josef Šíma...).

1947

Il est à la tête de la section littéraire de la société Umělecká beseda.

1948

Voyage en Angleterre.

1949

Épouse Běla Helclová et écrit le recueil *Témoin oculaire*.

1953

Emprisonné neuf mois pour son livre *Le Foie de Prométhée*. Après sa libération, il se réunit régulièrement avec ses amis au café Slávie où il a sa table attitrée qui devient vite le rendez-vous favori de la dissidence intellectuelle tchèque.

1963

À Londres a lieu sa première exposition à l'étranger.

1964

Il est membre fondateur du groupe Křižovatka [Carrefour]. Il réalise des collages en profondeur, des collages tactiles, des chiasmages-reliefs ainsi que des drapeaux et banderoles.

1965-1966

Il travaille sur des rollages et anticollages. Il termine son recueil de poésie déstatique Mode d'emploi.

1968

Jiří Kolář expose à Cassel à la Documenta 4 et à la galerie Špála à Prague. Parution de sa première monographie avec des textes de M. Lamač et D. Mahlow.

1969

Il participe à la X^e Biennale de São Paulo où il est récompensé.

1970

Il voyage au Canada, aux États-Unis et au Japon où il participe à l'exposition d'Osaka.

1975

Expose pour la première fois au musée Guggenheim à New York. Sa monographie est confisquée par les autorités.

1976

Deuxième exposition au musée Guggenheim.

1979

Jiří Kolář obtient une bourse pour un séjour d'une année à Berlin. Une importante monographie sur son œuvre paraît à Nuremberg.

1980

Arrivée à Paris. Début de son exil en France.

1981

Jiří Kolář fonde la Revue K. Début de sa collaboration avec la Galerie Maeght-Lelong.

1982

En son absence, le pouvoir le condamne à un an de prison et lui confisque certains de ses biens.

1983

La Galerie nationale de Prague obtient et achète un ensemble important des œuvres confisquées à l'artiste. Jiří Kolář achève la rédaction du Dictionnaire des méthodes qui explique ses diverses techniques de collages.

1984

Il obtient la nationalité française.

1985

Le musée Salomon R. Guggenheim organise sa troisième exposition.

1986

Le théâtre viennois Theater Brett donne sa pièce Notre pain quotidien.

1989

Une soirée pour le 75^e anniversaire de Jiří Kolář a lieu au club Mánes à Prague.

1990

Il fonde avec Václav Havel et Theodor Pištěk le prix de Jindřich Chalupecký, destiné aux jeunes artistes.

1995

Une importante exposition de son œuvre a lieu au musée national Reina Sofia à Madrid.

1999

Jiří Kolář retourne définitivement en République tchèque. À la Galerie nationale de Prague a lieu sa première rétrospective dans son pays. Il obtient le prix Hans Theo Richter à Dresde.